

# GUIONNET Gaston Eugène Georges

## Etat-Civil :

Né le 1<sup>er</sup> mars 1898 à Vicq sur Gartempe.

Parents : **André Georges GUIONNET**, domestique et **Marie Louise DUPUIS**, domestique.

N'habite pas à Vicq en 1911.

Marié avec **Clémence PLAU** le 9 janvier 1928 à Châtellerault.

Décédé le 28 septembre 1928 à Châtellerault.

## Fratricie :

## Registre Matricule :

**Gaston Eugène Georges GUIONNET** est de la classe 1918 et porte le numéro matricule 611 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de garçon de café et résidant à Tours (37).

## Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 18 avril 1917. Arrivé au corps (68<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie) et soldat de 2<sup>ème</sup> classe le 19 avril 1917

Passé au 90<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 1<sup>er</sup> octobre 1917

Passé au 319 Régiment d'Infanterie le 4 décembre 1917

Disparu le 30 mars 1918 à Rollot (Somme). Avis de disparition 3988 M du 27 mars 1918.

Fait prisonnier et interné au camp de Soltau. Rapatrié le 29 décembre 1918

Passé au 32<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 30 décembre 1918.

Passé au 72<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 16 mars 1919

Passé au 51<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 1<sup>er</sup> avril 1920

Passé dans la réserve de l'armée active le 16 avril 1920. Renvoyé dans ses foyers le 27 mai 1920

## Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 19 avril 1917 au 8 décembre 1917      Aux armées : Du 9 décembre 1917 au 29 mars 1918

En captivité : Du 30 mars 1918 au 28 décembre 1918      A l'intérieur : Du 29 décembre 1918 au 23 octobre 1919

## Fiche de Gaston Guionnet du CICR

G U I
N. 255298
GUIONNET Gaston Eugène Georges
Soldat au 319 <sup>me</sup> d'Inf. 23 <sup>me</sup> Comp Classe 1918, Disparu depuis le 31 Mars (1918).
Rép: Mlle Andrée Guionnet (pa- rente) 25, Square-Gambetta à Châtellerault (Vienne)

## **Rapport de M. le conseiller national A. Eugster sur la visite à Soltau (Hanovre)**

Le plus grand de tous les camps que j'ai visités, comprenant surtout des Belges.

Les logements sont bons. Les paillasses de copeaux sont régulièrement mises au soleil et battues. Le soldat qui n'a pas de manteau reçoit trois couvertures, les autres deux. Chacun a une cuvette et deux essuie-mains. Ce sont les sous-officiers des prisonniers qui, dans les baraques, ont la direction.

On se loue en général du traitement. Il n'y a plus beaucoup de punitions. La privation de correspondance n'est jamais employée comme punition.

La correspondance se fait maintenant dans de meilleures conditions, à ce que m'a affirmé un homme de confiance français. Son chiffre, par semaine, est pour celle qui arrive et celle qui part, de 100 000 environ.

**Nourriture.** La question de nourriture joue, ici aussi, un très grand rôle, surtout en ce qui concerne le pain. Le commandant du camp mange ce pain avec sa famille et s'en déclare satisfait. On dit que la nourriture est insuffisante. Les cuisines sont propres et bien installées.

**Installation sanitaires.** Douches, chambres à lessive, séchoirs électriques, chauffage central pour la totalité des 72 baraque ; en outre station pour la lumière et la force électrique ; tout ceci parfait à tous égards.

**Occupations.** Celui qui travaille comme artisan reçoit un salaire et une meilleure nourriture, ainsi que ceux qui sont employés à la poste. Des ouvriers, qui n'ont pas fait d'apprentissage, reçoivent aussi une rétribution modeste. Grands emplacements pour les exercices physiques.

**Institutions pour le bien des prisonniers.** Grâce à des subsides venus de Belgique et de France, on a créé une vaste caisse d'épargne et une caisse de bienfaisance.

**Grands dépôts d'habits.** Chaque prisonnier a reçu gratis deux vêtements et deux paires de souliers.

Les prisonniers font l'élevage de lapins. On parle aussi d'introduire la culture des pommes de terre.

Des cours d'école publique ont été institués. Des prisonniers, qui ont reçu une instruction académique, font également des cours universitaires. Les uns et les autres sont très fréquentés.

**Chœur et orchestre.** Tous les dimanches ont lieu des représentations théâtrales.

Les lazarets sont, comme partout, très bons. L'état sanitaire est excellent. Sur 30.000 prisonniers, on trouve que 1,2% de malades. Chose digne de remarque : dans tout le camp on ne trouve aucun soldat allemand, ce sont les prisonniers eux-mêmes qui s'occupent de tout.